



Abonnez-vous gratuitement
aux BSV de la région Midi-Pyrénées
www.bsv.mp.chambagri.fr



A retenir

COLZA **Charançon du bourgeon terminal** : Zonage du risque en fonction des secteurs géographiques. Se référer à la carte de risque. Pour les territoires concernés, risque élevé sauf pour les parcelles protégées après le 26 octobre.

Altise d'hiver : Risque faible. Surveiller uniquement les parcelles tardives jusqu'au stade 3 feuilles.

CEREALES **Pucerons d'automne** : le climat à venir est très favorable à la colonisation mais également à la multiplication dans les parcelles déjà colonisées. Les parcelles déjà levées sont à surveiller en priorité.

A PAILLE

Cicadelles des céréales : les conditions climatiques sont favorables à leur activité. Les parcelles les plus chaudes, exposées Sud dans les secteurs du Tarn, du Lauragais et du Tarn-et-Garonne sont les plus concernées.

Limaces : selon les secteurs, le risque est augmenté en fonction du niveau des précipitations survenues en début de semaine. Soyez vigilant dès la levée et jusqu'au stade tallage.

LIN **Altises du lin** : risque localement fort, en particulier dans le Tarn. Surveillez l'évolution des morsures dans les parcelles jusqu'au stade B5 (5 cm).

Courbure du lin : risque élevé dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade B2 (2-3 cm). Suivez l'évolution des stades dans les parcelles.

COLZA - ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES & AQUITAINE

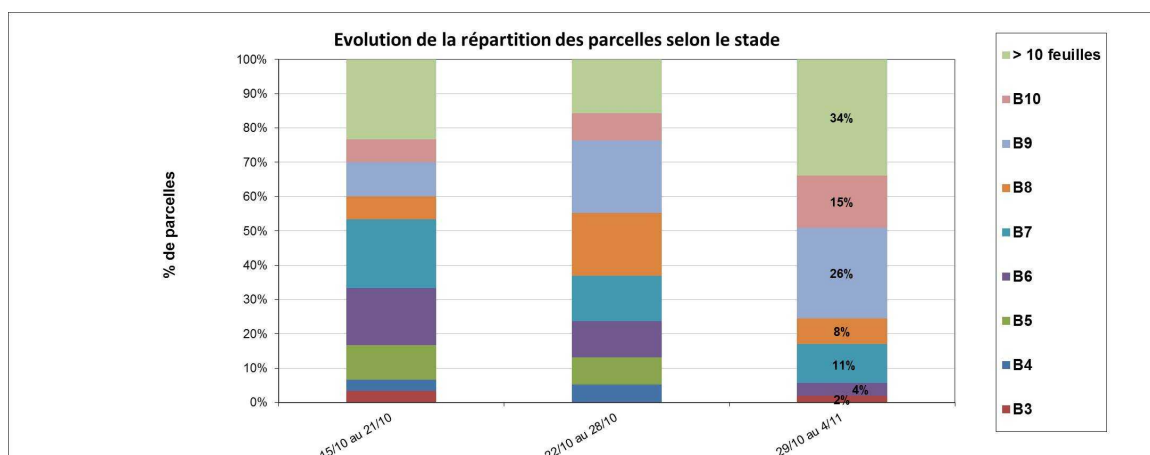
Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 77 sites. Au cours des sept derniers jours, 53 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

L'épisode pluvieux de ce début de semaine sur certains secteurs a été profitable aux plantes. Les températures relativement douces sont également favorables à la croissance des colzas.

Les stades font toujours le grand écart, en s'échelonnant du stade 3 feuilles au stade plus de 10 feuilles pour les parcelles les plus avancées. La majorité des parcelles se situe entre les stades 9 et plus de 10 feuilles.

A ce jour, pratiquement toutes les parcelles du réseau ont dépassé le stade B3 (3 feuilles) et près de 95% le stade B6 (6 feuilles).



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal (adulte)

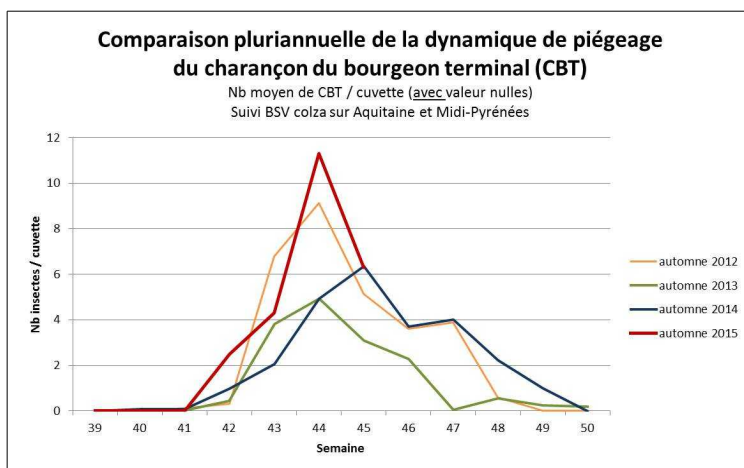
Le niveau des captures de CBT est globalement en baisse sur l'ensemble du réseau depuis les dernières observations.

Cependant, 75% des cuvettes relevées cette semaine enregistrent toujours une activité (idem la semaine passée).

La fréquence de parcelles avec un nombre de captures significatif (supérieur à 5 insectes par cuvette) est légèrement en baisse et représente 45% des situations (contre 50% la semaine passée).

Tous secteurs confondus, sur les cinq dernières semaines, 80% des cuvettes ont enregistré des captures (cf. carte) avec notamment une pression plus importante sur Midi-Pyrénées.

A ce jour, l'Aveyron, la Gironde, la Dordogne et le sud des Landes semblent les seules zones plutôt indemnes d'insecte.



Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

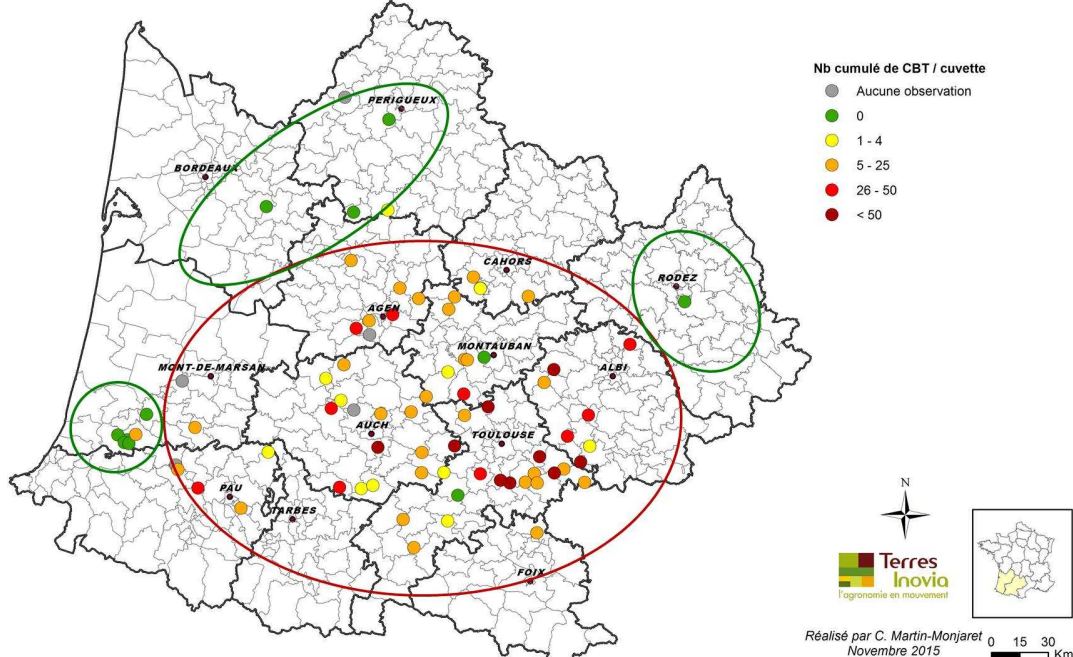
Évaluation du risque :

- **Sur Midi-Pyrénées et Aquitaine (hors Aveyron, Gironde, Dordogne et sud des Landes) :** Risque élevé sauf pour les parcelles protégées après le 26 octobre. Le risque est d'autant plus important que les colzas sont peu développés.
- **Aveyron, Gironde, Dordogne et sud des Landes :** Pas de risque à ce jour, mais suivez attentivement le prochain BSV.

Réseau BSV colza Aquitaine / Midi-Pyrénées 2015 - 2016

Piégeage charançon du bourgeon terminal (CBT)

Observations du 8 octobre au 4 novembre 2015



Attention : le risque parcellaire lié au charançon du bourgeon terminal ne s'évalue pas grâce au relevé de cuvette jaune dans une parcelle en particulier mais sur un réseau de parcelles.

• Altise d'hiver ou grosse altise

La grosse altise est encore observée dans près de 90% des cuvettes. Un nombre de captures significatif (> 5 individus) est enregistré sur près de 60% des parcelles (contre 65% la semaine passée).

Le nombre moyen de captures est en diminution par rapport aux semaines passées. Les piégeages sont aléatoirement répartis sur la région.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Seuil de nuisibilité :

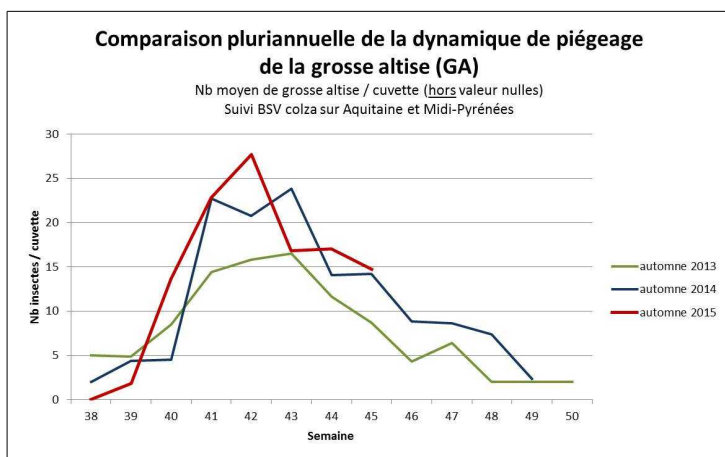
- pour les levées avant le 1^{er}

octobre le seuil est de **8 pieds sur 10 avec morsures**.

- pour les levées tardives, **au-delà du 1^{er} octobre**, pour tenir compte des conditions moins poussantes, le seuil est abaissé à **3 pieds sur 10 avec morsures**.

Évaluation du risque : Le risque lié à la prise alimentaire (destruction des feuilles) reste potentiellement élevé, mais ne concerne plus que les rares parcelles n'ayant pas encore dépassé le stade 3 feuilles. **Sur le réseau, 2% des parcelles sont encore concernées par le risque grosse altise adulte.**

Attention : Pour les quelques levées à partir de début octobre, le seuil bas de 3 pieds sur 10 avec morsures doit être appliqué. Dans ces situations (stade < 3 feuilles), poursuivez vos observations régulières sur plantes (morsures).



CEREALES A PAILLES

• Dispositif d'observation 2015-2016

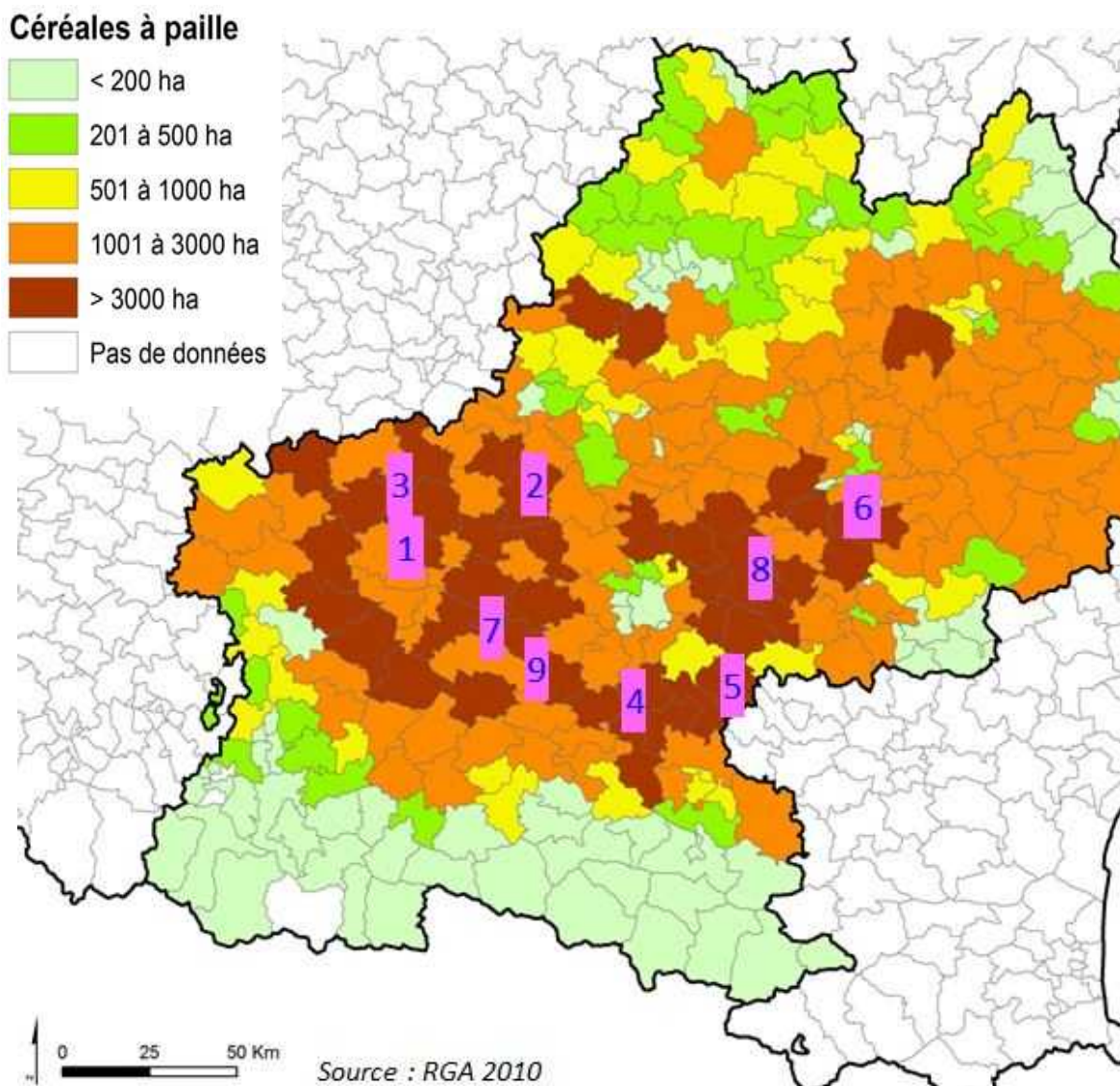
Le réseau céréales à paille de la Surveillance Biologique du Territoire est composé, pour la campagne 2015/2016, de 9 sites isorisques (cf carte ci-après). A ce jour, tous les sites ont été semés mais seulement 5 ont pu être notés. En effet les conditions sèches actuelles n'ont pas permis à toutes les céréales de lever.

Les dispositifs isorisques permettent de prendre en compte la diversité régionale en terme de sensibilité variétale et de date de semis, tout en tenant compte de l'effet sol et du climat.

Chaque site comporte 3 variétés de blé tendre et 3 de blé dur ainsi que 2 variétés d'orge d'hiver. Le tronc commun comporte les variétés Apache, Bologna et Nemo pour le blé tendre, Babylone, Miradoux et Qualidou pour le blé dur et Ketos et KWS Cassia (ou similaire) pour l'orge d'hiver.

4 périodes d'implantation seront représentées : **mi-octobre** (entre le 12 et le 16), autour **du 20 octobre** (entre le 19 et le 20 octobre), **fin octobre** (entre le 26 et le 27 octobre). Les semis les plus tardifs sont en cours de réalisation (**début novembre**).

Carte : Surfaces cantonales (en ha) en céréales d'hiver et positionnement du réseau de parcelles isorisques. Source France Agrimer 2010

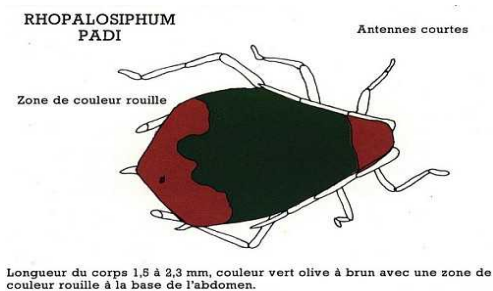


• Stades phénologiques et état des cultures

En Midi-Pyrénées, toutes les orges ont été semées avant fin octobre. Plus de 80% des parcelles de blé tendre et de blé dur ont également été semées avant fin octobre dans des sols en majorité secs. A ce jour, il reste autour de 10 % de la sole de blé dur et de blé tendre à planter.

Sur notre réseau, les premiers semis (mi-octobre) sont entre le stade levée et le stade première feuille étalée. Les levées sont très hétérogènes suite aux conditions de semis très sèches. N'ayant bénéficié d'aucune précipitation, la majorité des semis réalisés après le 20 octobre n'ont pas encore germés.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)



Source : Arvalis

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne.

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés est fort à très fort. Ce risque est équivalent à celui enregistré en 2011, année de forte pression.

Les observations effectuées cette semaine montrent que les pucerons *Rhopalosiphum padi* sont présents sur 2 des sites notés (semis de mi-octobre levés). Les parcelles présentent des pucerons ailés mais également aptères. Les conditions venteuses de ce début de semaine n'ont pas permis une observation précise des populations de pucerons.

Aucun site n'atteint le seuil de nuisibilité.

Les conditions météorologiques à venir sont favorables à la colonisation des parcelles : températures moyennes supérieures à 10°C et peu de précipitations prévues. De plus, les pucerons déjà présents dans les parcelles vont pouvoir s'y multiplier au vu des températures douces prévues les jours prochains. Seul le vent observé dans certains secteurs (Lauragais notamment) ont freiné le déplacement des ailés jusqu'à présent.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de colonisation est très important tant que les conditions météorologiques restent ensoleillées et les températures moyennes supérieures à 10 °C. Cela peut durer plusieurs semaines avec des vagues de colonisations successives par des ailés. Les parcelles à surveiller en priorité sont celles levées avant fin octobre, sans traitement de semences anti-pucerons. Ces parcelles sont parfois déjà colonisées et la multiplication va commencer.

• Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

La cicadelle *Psammottetix alienus* est le vecteur le plus important du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leur inoculant le virus à cette occasion. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition).



Source : O. PILLON, DRAAF – SRAL
Champagne - Ardenne

Les observations effectuées cette semaine montrent des cicadelles sur deux pièges. Ces pièges sont situés dans le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne. Le nombre de cicadelles par piège varie de 2 à 5. Toutefois, les conditions très venteuses de ces derniers jours limitent l'efficacité des pièges.

Les conditions météorologiques à venir sont très favorables à des colonisations de parcelles par les cicadelles : les températures moyennes prévues sont en effet proches de 15°C et peu de précipitations sont prévues.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au delà de 30 cicadelles hebdomadaire par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque est important tant que les conditions météorologiques seront ensoleillées et les températures moyennes proches de 15°C. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée ou sortie de feuilles) et situées en exposition Sud. Les cicadelles colonisent les parcelles principalement le long des zones nues (bordures, passage de roues). Présentes dans les repousses de graminées, elles sont poussées vers les céréales par les travaux de destruction de ces repousses à l'automne. Soyez particulièrement vigilants dans les secteurs où les dégâts ont été constatés les années antérieures (Tarn, Tarn-et-Garonne et Lauragais).

• Limaces

Les conditions météorologiques passées (températures chaudes, sol sec et vent) étaient très peu favorables à leur activité. Les pluies de début de semaine augmentent le risque.

Dans notre réseau, aucun isorisque n'a subi d'attaques à ce jour.

Une surveillance régulière des parcelles doit être maintenue jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage.

Seuil de nuisibilité : au delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

LIN OLEAGINEUX D'HIVER

• Le réseau de surveillance lin graine d'hiver

A ce jour, 9 parcelles de suivi ont été mises en place en Midi-Pyrénées pour la campagne 2015-2016 : 3 dans le Tarn, 2 dans le Tarn-et-Garonne, 2 dans le Gers, 1 en Haute-Garonne et 1 en Aveyron.

• Observations réalisées

Dans le cadre du réseau BSV lin oléagineux d'hiver Midi-Pyrénées, ces 9 parcelles ont fait l'objet d'au moins une observation au cours de la dernière semaine.

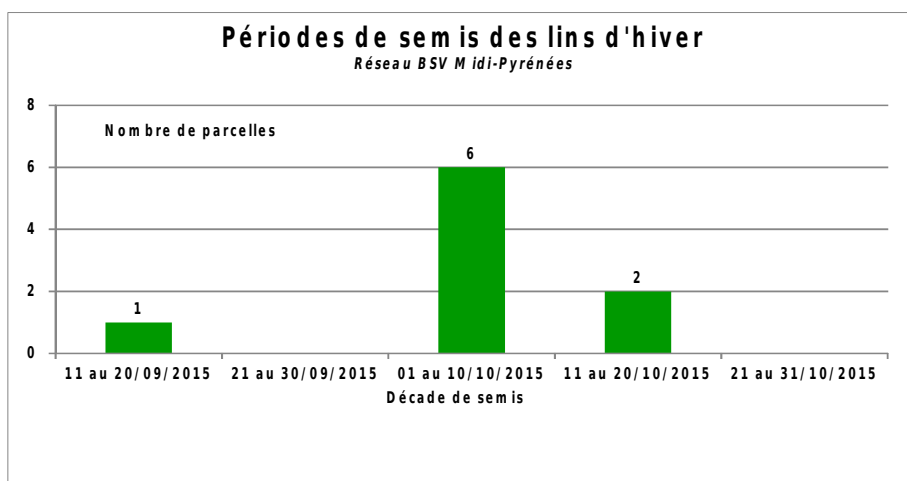
• Stades phénologiques et dates de semis

Les stades des lins sont étalés selon les dates de semis et de levée. Les conditions sèches d'octobre ont rendu irrégulières certaines levées. Les pluies de ce début de semaine, le plus souvent comprises entre 10 et 35 mm, devraient les homogénéiser.

Les stades sont compris entre "4 premières feuilles ouvertes (stade B2)" pour les parcelles les plus précoces et "levée - cotylédons visibles (stade A2)" pour les parcelles les plus tardives (semis du 15-20 octobre). Dans le réseau, les semis se sont déroulés du 16 septembre (parcelle dans le Ségala aveyronnais) au 19 octobre 2015. 2/3 des parcelles ont été semées au cours de la première décade d'octobre (voir graphe suivant).



Lin au stade cotylédons (4/11/15)
V. Lecomte - Terres Inovia



• Altises du lin

Une activité moyenne à forte des altises du lin (distinctes des petites et grosses altises du colza) a été relevée au cours de la dernière semaine dans 7 parcelles sur 9, situées dans les différents départements. La plus forte activité a été observée dans le Tarn. Elle se traduit par la présence d'adultes et de morsures sur les cotylédons et les premières feuilles. Lorsqu'elles sont importantes, ces morsures sur cotylédons et jeunes feuilles induisent un risque important sur le lin de la levée jusqu'aux premiers stades. La totalité des parcelles est à ce jour dans la période de risque (\leq Stade B5 – 5 cm).

Période de risque : Du fendillement au stade B5 (5-6 cm).

Seuil de nuisibilité : Les risques sont à apprécier en fonction de l'état des lins (peuplement, vigueur, stade), du nombre de morsures, de l'évolution de ce nombre de morsures et des prévisions météorologiques.

Évaluation du risque : Risque localement fort, en particulier dans le Tarn. Une pousse active des lins, favorisée par les dernières pluies et le maintien de conditions douces telles qu'annoncées pour les prochains jours, réduit la nuisibilité de ce ravageur. Néanmoins ces mêmes conditions (douceur et vent faible à nul) favorisent l'activité des insectes dans les parcelles (morsures).

Observez régulièrement les plantes (morsures) jusqu'au stade B5 (5-6 cm).

• Courbure du lin :

Le développement de cette maladie fait suite à des infections à l'automne au niveau du collet et de la base du pied. Les infections au printemps de cette même maladie sur feuilles et tige se traduisent par de la brunissure. Les symptômes de courbure peuvent apparaître au cours de l'hiver. En cas d'attaque significative, la courbure entraîne des pertes de rendement de 20 à 30% par des cassures de pieds et/ou une diminution du nombre de graines par capsule et du poids des graines.

Période de risque : phase automnale, à partir du stade B2 (2-3 cm) et jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Évaluation du risque : risque élevé dans les parcelles ayant atteint ou dépassé dès à présent le stade B2 (quatre premières feuilles ouvertes, 2-3 cm). Suivez l'évolution des stades dans les parcelles les plus tardives.



Symptôme de courbure au niveau du collet observable en cours d'hiver (photo : TERRES INOVIA)



Symptôme de brunissure au niveau de la tige observable au cours du printemps (photo : TERRES INOVIA)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière **colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.

- pour la partie **céréales à paille** par l'animateur filière d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Val de Gascogne.

- pour la partie **lin oléagineux d'hiver** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrod'Oc, Arterris, les Chambres d'Agriculture du Tarn et de la Haute-Garonne, Epi Salvagnacois, Laboulet Apex Agri, Qualisol, RAGT Plateau Central, Silos Vicois, Terres Inovia, Unicor et Val de Gascogne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.